

HISTOIRE D'UN APPEL DU CONTINGENT
(racontée par sa fille aînée à qui il avait tout dit sur là-bas)

(277)

[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED] [REDACTED]
[REDACTED]
Je vous raconte l'histoire de mon Père envoyé (après quelques mois de classes à THIONVILLE) en ALGERIE à 20 ans sur un lieu nommé IN AMGUEL.

Il faisait parti du 621 ème GAS (*unité reconnue par l'armée comme non combattante...*).

Depuis que je suis en âge d'écouter et de comprendre, mon Père n'a cessé de me décrire là-bas.

Sachez que mon Père est décédé en 1995 (1 mois avant la naissance de son 1er petit fils) de deux **cancers consécutifs (larynx et poumon)**, que toute sa vie durant il a eu des symptômes qui nous sont auparavant venir d'une toute autre cause mais qui maintenant que le voile est levé tout à fait en rapport avec ce qui l'a pu vivre au SAHARA :

- *la couleur marron de sa peau (comme brûlée) ce n'était pas que le soleil !*
- *le dérèglement thyroïdien*
- *la fatigue continuelle*
- *les démangeaisons dont il souffrait aux pieds (nous pensions aux mycoses ou à de l'eczéma).*
- *la voix cassée à son retour comme quelqu'un qui a trop crié.*

Papa était dans les transmissions et avait pour information un camion parmi tant d'autre immatriculé :404653 c'était un camion bâché. Il servait aussi d'homme d'entretien des véhicules (nettoyage après chaque mission) camion, 2 CV, camion citerne qui servaient à prendre de l'eau au **Puits Bachy**. Il allait également fouiller des baraquements désaffectés afin de récupérer des chaises des petits meubles pour améliorer leur confort.

Il montait la garde dans une petite guérite au pied de la montagne (sacrée), elle était composée de canisse (très efficace contre les UV je suppose), et facilement démontable entourée de fils de fer barbelés.

La chemisette, le short, le chapeau de brousse et les sandalettes étaient de rigueur.

Les missions étaient nombreuses et personnellement je pense que les hommes servaient un peu à tout. Il allait également "visiter" les sites pour vérifier que le sable allait bien et que les rochers étaient toujours aussi durs. Je prends ce ton hyronique parce que Papa avait 20 ans à l'époque et qu'à cet âge il ne pensait qu'à sourire à la vie à son retour en FRANCE et à épouser ma MERE.

Il allait pouvoir raconter à son entourage la belle contrée qu'est le SAHARA et finalement il s'y est aussi amusé.

Ce qui l'a marqué ce sont les images de cercueils évacués par voie aériennes de treizes de ses compagnons dont je n'ai évidemment pas les noms ; une date vous la savez tout comme moi un nom BERYL.

Cette journée là, Papa s'en ai souvenu pour la vie, beaucoup d'effervescence, des hautes personnalités étaient là, vous les connaissez ; ils étaient là pour voir et bien ils ont vu mais les hommes du rang aussi eux ils étaient en première ligne c'est à dire que lorsque BERYL a fouaré les Grands les gradés se sont permis de réquisitionner des véhicules et ont pris la poudre d'escampette sans se préoccuper de ceux qui restaient derrière eux. Mon Père a été porté disparu quelques jours avec d'autres camarades et sont rentrés à la "base vie" drôle de nom pour un tombeau par leur propre moyen ; alors ne me dites pas que le nuage les poussières ne sont pas passés sur eux. Tous les appareils étaient HS, la débandade la plus totale.

mr messmer : dormez -vous bien ?

Quand ils sont rentrés, douches pour tout le monde plusieurs fois, mais rien de bien affolant.

DE GAULLE avait son jouet extraordinaire.

Papa est parti d'ALGERIE sur le bateau EL MANSOUR a passé comme tous une visite médicale de libération et bien le medecin lui a demandé : et toi Bébert (c'était le surnom de Papa) qu'est ce que tu va faire en rentrant ? Papa lui a répondu : "je vais me marier" alors le toubib lui a dit : attends donc avant d'avoir des gamins !

Il a en effet attendu avant d'en avoir mes Parents se sont mariés en 1964; maman ne prenais pas la pillule je suis née en 1967 prématurée à 7 mois 1/2 je pesais 1kg 600 . J'ai des problemes d'eczema sur le visage et aux articulations, j'ai fais une névrite optique rétrobulbaire à l'accouchement de mon premier enfant, il est bronchitique asthmatiforme on ne sait pas trop pourquoi mais comment voulez vous que je prouve quoi que se soit ?

Bien plus tard, Papa a demandé son taux de radioactivité les aurorités concernées sont évidemment restées muettes.

J'ai à la maison, rose des sables, roche granitique, lézard chloroformé, cornes de gazelle tous ces objets sont certainement contaminés, j'attends de louer un compteur pour en mesurer le taux mais je suis intimement persuadée que Papa les a ramassé sur le site lorsqu'il faisait ses tours d'inspections.

Mon Père s'est toujours déclaré en sursis depuis son retour Maman, ma soeur et moi nous ne savions pas pourquoi, lui avait certainement compris que le SAHARA et lui avait gâché sa vie, maintenant il n'est plus là mais je ne veux pas que son honneur soit sali . La FRANCE son pays s'ai servi d'hommes incroyables comme on peut l'être à 20 ans pour assouvir son envi de puissance et ça je ne le supporte pas.

Solde de cette période : certificat de bonne conduite ; merci La France.

Ils ont tous été envoyé au casse pipe. Sur cet épisode de la vie de leur Grand-Père mes enfants savent tout, si l'Etat ferme les yeux, moi je les ouvrent.

J'ai honte d'être française.

J'ai fait des recherches afin de retrouver tous les camarades d'IN AMGUEL , mon Père avait là bas tenu un "carnet de bord" il y avait mentionné les noms prénoms région d'origine et fonction sur place de chacun de ses copains de chambrée alors j'ai chercher et bien je n'en ai retrouver de vivant qu'une infime partie ; les autres sont tous morts de cancers multiples et n'ont pas passé le cap des 57 ans.

J'ai en preuve de ce que je raconte des photos des textes. Alors qu'on ne me dise pas que mon Père racontait de belles histoires, j'ai entendu celle-ci pendant plus de 20 ans.

Il est tant pour ceux qui sont déjà morts et pour ceux qui ne le sont pas encore physiquement mais moralement que l'ETAT FRANCAIS reconnaisse qu'ils ont servis de souris de laboratoire.

LA FRANCE : LIBERTE EGALITE FRATERNITE ? il serait tant de changer ça non ???

__NOPUBLISH__

Note: terms in brackets reflect uncertain translations

24 Maryse M. (In Ekker)
date ? (2pp.)

With certiifcation

History of a call of the [contingent]

(recounted by his eldest daughter to whom he had shared everything from there)
(277)

I am **Maryse M.** daughter of **Mr. M. Albert Jean** and of **Mrs. M. Arlette**, Father was born 03.04.1942 to **VALENCAY** (Indre) 36600

I share with you the stroy of my Father sent (after some mois of classes at THIONVILLE) to ALGERIA for 20 years under a place named, **IN AMGUEL**.

It was part of the **621st GAS** (*unit recognized by the army as non-combattant*)

Since I was old enough to listen and understand, my Father never ceased to describe it to me.

Please note that my Father passed away in 1995 (1 month before the birth of his first grandson) of two **consecutive cancers (of the larynx and the lung)**, of which all through his life he had some symptoms which we had thought to come from another cause but which we now, with the veil lifted, understand to be in connection with what he may have lived during **SAHARA**:

-the brown color of his skin (as if burned) it wasn't just the sun!

-thyroid disorder

-constant fatigue

-the itching he had on his feet (we had thought to be mycosis or eczema)

-the hoarse voice when he returned, like someone who had shouted too much

Father was in the transmissions and had some information: one of the trucks, registered 404653, was a covered truck. He also worked as a vehicle maintainence man (cleaning after each mission): truck, 2 CV, and a tank truck that served to carry water to the Bachy Well. He also searched the decommissioned barracks to to retrieve chairs and other small furniture to improve their comfort.

He stood guard in a small sentry box at the base of the (sacred) mountain; it was made of reed (very effective against the UVs, I suppose), and easily dismantled and surrounded by barbed wire.

A shirt, shorts, bush hat, and sandals were the order.

The missions were numerous and personally, I think that the men did a little bit of everything. He would go "to visit" the sites to verify that the sand was fine and that the rocks remained firm. I took this tone [hyronique] because Father was 20 years old at the time and at that age, he didn't think to smile except when he returned to **France** to marry my **Mother**.

He was going to be able to recount to his entourage about the beautiful country of the **SAHARA** and finally was also entertained.

What marked him were the images of the caskets evacuated by air routes by 13 of his companions whose names I evidently do not know: one fact you know just like is the name, **BERYL**.

That day, Father remembered it for life, a lot of excitement, big names were there, you know them: they were there to see and well they saw but the ranking men, including those on the front line. That is to say, when **BERYL** drove those major officers they took the liberty to commandeer the vehicles and took off without thought for those who stayed behind. My Father went missing for a few days with some other comrades they went back to the "base live"--an odd name for a grave of their own means. So don't tell me that the cloud didn't pass over them. All the machines were down; a total disorder.

- Mr. Messmer: Do you sleep well?

When they returned, showers for everyone but nothing too worrying.

- **DE GAULLE** had his extraordinary toy.

Father left **ALGERIA** on the boat **EL MANSOUR** and passed, like everyone, a medical visit of liberation and the doctor left said to him: and you Bébert (this was Father's alias), what will you do upon return? Father responded to him: "I'm getting married" to which the doctor replied: wait before you kids.

He waited before having them. My parents married in 1964; mother was not taking the pill and I was born in 1967 premature at 7 and a half months. I weighed 1 kg 600. I have eczema problems on my face and joints. I had a [névrite optique rétrobulbaire] at the birth of my first son. He has bronchitic asthma. We don't know why, but how do you want me to prove it so?

Much later, Father asked for his levels of radioactivity, and the authorities concerned remained silent, of course.

At home, I have desert rose, granite rock, a chloroformed lizard, and gazelle horns: all of these objects are contaminated. I wait to rent a meter to measure the levels, but I am convinced that Father collected them from the site when he did his inspection rounds.

My father has always declared himself on reprieve [sursis] since his return. Mother, my sister and I, we do not know why. But we fully understood that it was the **SAHARA** who had ruined his life. Now he is not there, but I do not want his honor to be tarnished. **FRANCE**, his country, had used men of only 20 years old to satisfy its desire for power and that I cannot support.

Settlement of this period: a certificate of good conduct. Thank you, France.

They were all sent to the front line. On this life event of their grandfather, my children know everything. If the State closes its eyes, I open them.

I'm embarrassed to be French.

I did some research to find all of the comrades in IN AMGUEL. My father had held a log book there. It had last names, first names, region of origin, and function on the site of each of his friends mentioned there. I searched it and I could track only a small part who were living: the others died of multiple cancers and did not live past 57 years old.

I have proof of what I recount in photos of texts. So don't tell me that my Father recounted beautiful tales;

I listened to this for more than 20 years.

It is as important for those who are already dead as for those who are not yet physically but morally so that the FRENCH STATE recognize that they served as laboratory mice.

FRANCE: LIBERTY EQUALITY AND FRATERNITY? Would it be so much to change that, no?